

# L'épigraphie religieuse mentionnant des théonymes ou des épithètes indigènes en Lyonnaise seconde. Un état des lieux

Patrice Lajoie

Le sujet de ce petit travail couvre l'actuel territoire de la province ecclésiastique de Rouen, à savoir l'ancienne Lyonnaise seconde, une entité géographique anachronique dans le cadre d'une étude des divinités gauloises, mais qui a le mérite d'être pratique puisqu'elle recouvre pour l'essentiel les limites de l'actuelle Normandie, sous réserve d'y ajouter le Vexin français et d'en retrancher une partie du département de l'Orne. Cet ensemble regroupe les anciennes cités des Abrincates (diocèse d'Avranches), des Unelles (diocèse de Coutances), des Baiocasses, des Viducasses (les deux ayant formé le diocèse de Bayeux), des Sagii (diocèse de Sées), des Lexovii (diocèse de Lisieux), des Aulerques Ebuovices (diocèse d'Évreux), des Veliocasses, des Calètes (les deux ayant formé le diocèse de Rouen); cités auxquelles j'ai cru bon d'ajouter l'ancien *pagus* des Catuslougi.

L'inventaire des inscriptions concernant la religion gauloise pour ce secteur est assez rapidement fait: celles-ci y sont très peu nombreuses. Ainsi trouve-t-on, cité par cité:

## **Pagus Catuslou(g)ius**

Eu (Seine-Maritime), dans un contexte de sanctuaire monumental, une plaque de marbre fragmentée mais complète.

*Num(ini ou -inibus) Aug(usti ou -ustis ou -ustorum) Pag(o) Catus/louio Mercurio Bri/gensi P(ublius) Magnius/ Belliger basilicam/ d(e) s(uo) d(edit)*<sup>1</sup>.

1. MANTEL *et alii* (2006); AE 2006, 837. Je suis ici la lecture proposée par VIPARD (2009).

## **Veliocassi**

Genainville (Val-d'Oise), dans un contexte de sanctuaire des eaux, une inscription en bronze ajouré:

*R[o]sm[erta?]*<sup>2</sup>.

La restitution est bien hypothétique, mais est rendue probable par la présence de deux autres inscriptions mentionnant probablement Mercure<sup>3</sup>, dieu dont plusieurs statuettes ont été retrouvées dans le sanctuaire.

## **Aulerci Ebuovices**

Le Vieil-Évreux (Eure), vaste sanctuaire comprenant plusieurs temples.

Un autel votif avec inscription latine au *DEVS GISACOS*:

*[A]ug(usto) deo Gisaco/ [Ta]uricius Agri/[co]la de suo po/suit*<sup>4</sup>.

Une plaque de bronze moulurée avec inscription gauloise, publiée en RIG-II/1 par Michel Lejeune comme \*L-16, mentionne un *Gisaci civis* où *Gisaci* correspond au nom du lieu, mentionné sous la forme *Gisaium* au IX<sup>e</sup> siècle dans la Vie de saint Taurin d'Évreux<sup>5</sup>.

## **Lexovii**

Berthouville (Eure), trésor d'argenterie, dont 37 pièces portent des inscriptions<sup>6</sup>. Trois d'entre elles sont consacrées à *MERCVRIVS CANETONNESSIS* ou *KANETONNESSIS*:

2. MITARD (1993) 363–364; AE 1996, 1078.

3. MITARD (1993) 362–364; AE 1996, 1077 et 1080.

4. CIL XIII 3197.

5. Pour les détails voir LAJOYE (2008c) 151–157.

6. CIL XIII 3183, 1–32; DORANLO (1928) J, 1–37.

1. *deo Mercurio Kanetonnessi G(aius) Propert(ius) Secundus v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*  
au revers, sur le fond: *p(ondo) III (sextantem)*
2. *L(ucia?) Lupula M(ercurio) C(anetonnessi) do(navit)*
3. *deo Merc(urio) Can(e)t(onnessi) Decir(ius) Lupercus ex test(amento) Plac(idi) Docirigis p(ondo) II (quincuncem) (binas) (sextulas)*<sup>7</sup>.

Jort (Calvados). Stylet de bronze ployé découvert fortuitement dans le jardin d'un particulier.

Face a: *Toutati*

Face b: *Ni (ou M?) cosuepir (?)*<sup>8</sup>.

La gravure et la torsion des lettres de la face b ne permet pas de lecture satisfaisante.

### Sagii

Damblainville (Calvados). Fragment d'autel (perdu) en marbre de Vieux découvert aux Monts d'Eraines, lieu-dit Château-Tarin, sur un site de sanctuaire fouillé au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

*A[polloni?] Be[leno?]*<sup>9</sup>.

La restitution, basée sur trois lettres, est évidemment hypothétique.

Voilà donc l'ensemble des inscriptions antiques du secteur de la Lyonnaise seconde mentionnant des théonymes ou des épithètes indigènes. C'est peu. Il est cependant possible d'essayer d'en tirer quelques enseignements, notamment si l'on place ces inscriptions sur une carte, accompagnées des autres inscriptions votives ne mentionnant cette fois-ci que des divinités latines:

La carte (fig. 7) se base sur les anciens diocèses chrétiens, dont les limites sont connues, plutôt que sur les frontières des cités antiques, plus hypothétiques.

On constate alors que l'essentiel de ces inscriptions se concentre au sud de la vallée de la Seine. Or c'est précisément dans cette zone qu'à l'époque d'Auguste, les Lexovii, les Aulerici Ebuovices et les Veliocassi ont frappé des séries monétaires particulièrement romanisées, allant même jusqu'à insérer, dans des légendes gauloises, des termes comme *simissos* ou *as*<sup>10</sup>. On peut ainsi se demander si l'absence d'inscription en dehors de cette zone, plutôt que d'être due à une lacune des découvertes ou à un manque de fouilles

archéologiques, ne serait pas plutôt le reflet d'une romanisation moindre, par rapport à la zone de la Basse-Seine, où le commerce était intense.

Autre angle d'analyse possible: celui du matériau employé pour le support. Si l'on distingue d'une part les inscriptions sur pierre, et d'autre part les inscriptions sur métal (qu'elles soient monumentales ou non) et que l'on sépare les noms divins latins des indigènes, on obtient les chiffres suivants:

Théonymes ou épithètes...	Inscriptions sur pierre	Autres inscriptions
... latines	7	2
... gauloises	3	5

Les proportions sont exactement inverses. Peut-être peut-on, en dépit de la faiblesse des chiffres (qui leur nie toute valeur statistique) rapprocher cela de l'analyse sociale que j'ai proposée pour les donateurs du trésor<sup>11</sup> de Berthouville, consacré à *MERCVRIVS CANETONNESSIS*<sup>11</sup>:

Les pérégrins au nom indigène semblent donner bien plus que les personnes portant les *tria nomina* ou même que l'ensemble des personnes au simple nom latin.

Les données nous amènent à déduire que les éléments de population indigènes ou peu romanisés sont plus portés, non seulement à conserver un culte aux divinités indigènes, mais en plus, à préférer manifester ce culte par des inscriptions sur de petits supports ou sur du métal.

### Bibliographie

- CLIQUET (1996) Dominique & EUDIER Pascal & ETIENNE Annie (éd.) avec la collaboration de BLASZKIEWICZ Patrick & BRUNET Véronique & MOESGAARD Jens Cristian & POIREL Évelyne, *Le Vieil-Évreux. Un vaste site gallo-romain*, Évreux: Conseil Général de l'Eure 1996 (Archéo 27).
- DORANLO (1928) Raoul, Epigraphie antique de la Civitas des Lexovii, *Études Lexoviennes* 3, 1928, 257–324.
- GUIHARD (2005) Pierre-Marie & LAJOYE Patrice, La légende ECTA chez les Lexovii, les Aulerici Ebuovices et les Veliocassi, *Cahiers Numismatiques* 166, 2005, 25–32.
- LAJOYE (2008a) Patrice, *Religions et cultes à Lisieux dans l'Antiquité et au haut Moyen Âge (Ier–VIe siècles)*, Lille: TheBookEditions.com 2008.
- (2008b) Analyse sociale des donateurs du trésor de Berthouville (Eure), in: Ralph HÄUSSLER (éd.), *Romanisation et épigraphie. Études interdisciplinaires sur l'accul-*

7. LAJOYE (2008a) n°20, lignes 10, 11 et 15, pour la dernière édition. Aussi en *id.* (2008b) 131, lignes 13, 14 et 18.

8. LAJOYE (2008a) n°19. Une nouvelle lecture, plus complète, de cette inscription sera publiée dans *Études Celtiques* en 2014.

9. CIL XIII 3174; VIPARD (2002) 302.

10. GUIHARD & LAJOYE (2005).

11. LAJOYE (2008b).

- turation et l'identité dans l'Empire romain*, Montagnac: Éditions Monique Mergoil 2008, 127–132.
- (2008c) *Des dieux gaulois. Petits essais de mythologie*, Budapest: Archaeolingua Alapítvány 2008 (Archaeolingua, Series Minor 26).
- MANTEL (2006) Étienne & DUBOIS Stéphane & DEVILLERS Sophie, Une agglomération antique sort de l'anonymat (Eu, « Bois-l'Abbé », Seine-Maritime): Briga, ressuscitée, *Revue Archéologique de Picardie* 3–4, 2006, 31–50.
- MITARD (1993) Pierre-Henri, *Le Sanctuaire gallo-romain de Genainville (Val-d'Oise)*, Guiry-en-Vexin: Centre de Recherches archéologiques du Vexin français 1993.
- RIG II/1 = Michel LEJEUNE, *Recueil des inscriptions gauloises II/1: Textes gallo-étrusques. Textes gallo-latins sur pierre*, Paris: CNR Éditions 1988.
- VIPARD (2002) Pascal, Une agglomération secondaire romaine dans les Monts d'Éraines (Damblainville, Calvados), *Annales de Normandie* 52.4, 2002, 291–310.
- (2009) À propos de la dédicace de la basilique du sanctuaire du pagus Catuslouius par P. Magnius Belliger à Bois-l'Abbé (Eu, Seine-Maritime, France), *Latomus* 68, 2009, 972–980.



Fig. 1: Dessin: Vipard (2009) 973, modifié d'après Mantel *et alii* (2006).

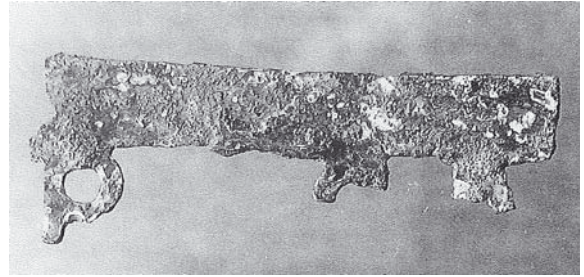


Fig. 2: Photo: Mitard (1993) 363 fig. 7.



Fig. 3: Dessin: Cliquet *et alii* (1996) 25.

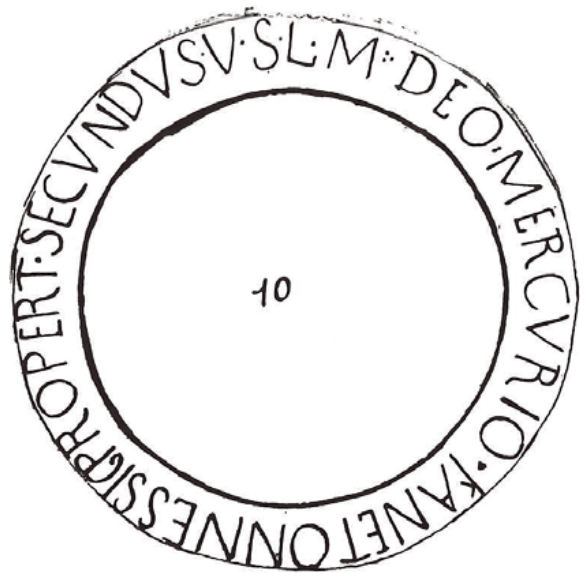


Fig. 4: Dessin: Doranlo (1928) fig. 10.



Fig. 5: Cliché: Christophe Maneuvrier, CRAHAM, Caen.

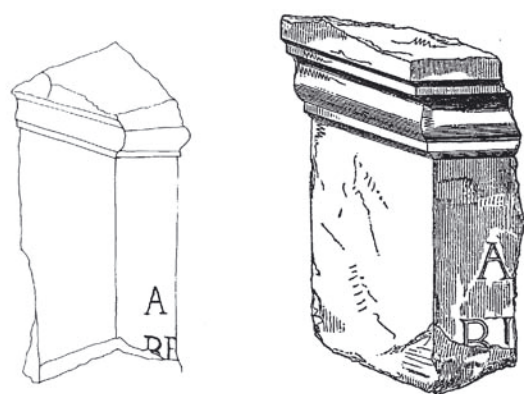


Fig. 6: Dessin: relevés anciens publiés par Vipard (2002) 299.

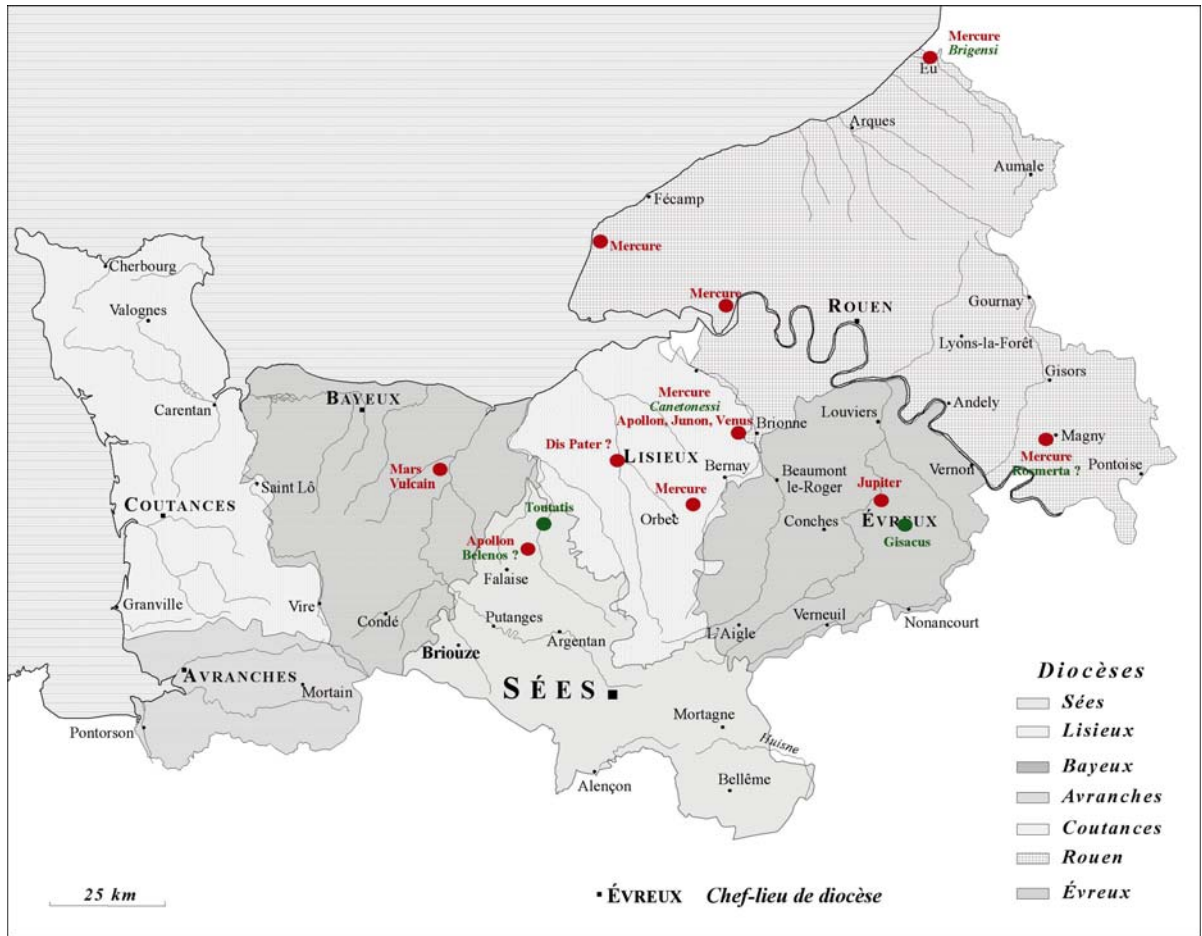


Fig. 7: En vert: théonyme ou épithète indigène. En rouge: théonyme latin.

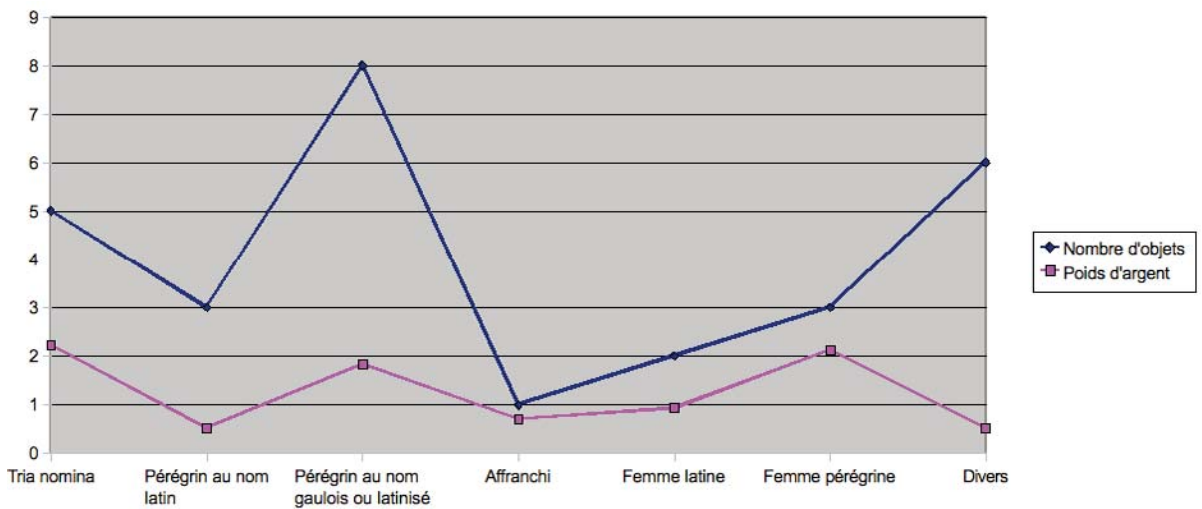


Fig. 8: Les donateurs du trésor de Berthouville, consacré à Mercurius Canetonnesis.

